

giques auxquels appartiennent les espèces. C'est ainsi que les monographes du genre *Rosa* ont généralement reculé devant l'établissement de sections monotypes, croyant sans doute qu'une bonne section ne peut être constituée que par plusieurs espèces. Cette idée préconçue les a souvent conduits à constituer des sections composées d'éléments hétérogènes qui ont dénaturé complètement l'ordre naturel du genre.

Dans le genre *Rosa*, il existe incontestablement des sections naturelles monotypes : telles sont les Microphyllées (*R. microphylla* Roxb.), Banksiées (*R. Banksiæ* R. Br.), Gallicanées (*R. gallica* L.), Séricées (*R. sericea* Lindl.), Minutifoliées (*R. minutifolia* Engelm.), Sinicées (*R. laevigata* Mich.).

Chacune de ces sections monotypes, par le nombre et l'importance de leurs caractères, ont la valeur des sections pléiotypes. Comme celles-ci, elles constituent des branches principales de l'arbre généalogique du genre ; seulement ces branches, au lieu d'être ramifiées, sont restées simples par suite d'extinction ou par défaut de plasticité.

Dans un travail que nous préparons sur la classification du genre *Rosa*, nous montrerons qu'il en est des sections de genres comme des espèces dites linnéennes, c'est-à-dire qu'elles présentent également des inégalités de valeur, et que ces inégalités sont dues aux mêmes causes.

M. Bescherelle communique à la Société le travail suivant :

MOUSSES NOUVELLES DE L'AMÉRIQUE AUSTRALE,  
par M. Émile BESCHERELLE.

M. le Dr Savatier, médecin à bord de la frégate *la Magicienne*, a récolté, de 1876 à 1879, tant à Taïti que dans les terres voisines du détroit de Magellan, un certain nombre d'espèces de Mousses dont quelques-unes sont nouvelles ; nous croyons devoir décrire dès à présent celles qui ont été recueillies, soit au sud de la Patagonie, à Port-Galant et Punta-Arenas, soit dans les îles qui avoisinent les canaux latéraux de la Patagonie occidentale, à Port-Eden (île Wellington), à Churucca (Terre de la Désolation), à la baie d'Otway (île de Tres Montes), soit enfin au Pérou, à Matucana, entre Lima et les Andes, et à Chicla, localité située au-dessus de Matucana, à 3500 mètres d'altitude. Il nous a semblé que les espèces nouvelles récoltées pendant le séjour de la mission du cap Horn à l'île Hoste, par M. le Dr Hyades, médecin à bord de la *Romanche*, par M. le Dr Hahn et par M. Hariot, prendraient naturellement place à côté de celles de M. le Dr Savatier, quoiqu'elles doivent faire l'objet d'un travail spécial ultérieur.

C'est donc l'ensemble des Mousses nouvelles recueillies au sud et à l'ouest de la Patagonie que nous présentons ci-après, en attendant que nous puissions décrire celles que M. le Dr Savatier a rapportées de Taïti.

**Dichodontium Paludella** Besch. (*sp. nov.*).

Dioicum. Planta feminea gracilis, simplex, 2-3 cent. alta cum innovatione singula sub flore producta, habitu *Paludellæ squarrosæ* similis. Folia brevia, basi dilatata vaginata concava inter folia conspicua, ovato-lanceolata, obtuse acuminata, margine e medio dentata valde recurvata; costa gracilis sub acumine evanida, cellulis basilaribus elongate quadratis, superioribus ovatis chlorophyllosis. Cætera ignota.

Détroit de Magellan, Terre de la Désolation : Churucca (Dr Savatier).

Cette petite Mousse offre le port des petites formes du *Paludella squarrosa*, et se rapproche, par ses organes végétatifs, du *D. squarrosum*. Elle s'est trouvée associée en petit nombre aux touffes de *Breutelia aureola*.

**Dicranum (Oncophorus) australe** Besch. (in *Flora* 1885, p. 409).

« Planta pulcherrima, cespites elatos laxos aureos splendentes præbens; » caulibus intricatis laxifoliis pluries divisis, foliis longis apice ramuli in » cuspidem penicillatam strictiusculam congestis, pedunculis pro altitudine Musci brevibus purpureis, capsulaque parva curvato-oblonga. » (C. Müll. l. c.)

Terre de la Désolation : Churucca (Savatier, 1877-1879).

Détroit de Magellan, baie de l'isthme (Dr Savatier), n° 217.

Terre de Feu : île Horn (Hariot, n° 158) ; Shall bay, île Clarence (id., n° 31) ; île Hoste, baie Orange (Hyades, Hahn, nos 450, 474).

**Dicranum (Oncophorus) Harioti** C. Müll., in *Bryologia Fuegiana* (in *Flora* 1885, p. 408).

Inter *D. majus* et *D. robustum* ludens. Caulis elongatus, crassus, ramosus. Folia caulina viridi-nigricantia, vernicosa, nitentia, sicca in uno latere dejecta, secunda robusta, e basi brevi late ovalia, concava, convoluta, lanceolato-subulata, margine denticulata vel subintegra; costa angusta, haud canaliculata, excurrente dorso lævi, cellulis elongatis luteofuscis parietibus vix conspicuis areolata; cellulis alaribus planis sæpè destructis. Cætera ignota.

Terre de Feu : île Hoste, baie Orange (Hariot), n° 175. Stérile.

La couleur noirâtre de cette Mousse indique suffisamment qu'elle a vécu accidentellement dans l'eau.

**Dicranum (Oncophorus) rigens** Besch. (*sp. nov.*).

*D. imponenti* simile. Cespites 1-3 unciales, rufescentes, tomentosi haud nitentes. Caules intricati, dumosi, breviter ramosi. Folia erecto-patentia rigidissima e basi angusta, lanceolata, concava, in cuspidem longam integerrimam continua, cellulis minutis ovalibus et rotundis in subula conspicuis; costa lata dorso lævis. Folia perichætialia intima erecta, vaginantia in cylindrum congesta, longe cuspidata, exteriora medio erecto-patentia patentia. Capsula pedicello 3-4 cent. longo gracili flexuoso rubello anguste ovato-cylindrica, arcuata, lævis, operculo rostrato aciculari, annulo lato persistente. Peristomii dentes rufescentes, supra basin divisi, liberi vel apice coadnati granulosi sordide grisei, dense trabeculati.

Patagonie occidentale, île Wellington : Port-Eden (Savatier, n° 1850, *e part.*).

Diffère du *Dicranum imponentis* par ses feuilles étalées, roussâtres, sans brillant, plus longuement cuspidées, à nervure continue.

**Campylopus laniger**. Besch. (in *Flora*, l. c. p. 410).

« Cespites humiles vix pollicares flavo-virides inferne fusco-tomentosi »  
 » densi. Caulis brevis, gracilis, subsimplex, strictus. Folia caulina brevia »  
 » erecto-patula, e basi oblongata, alis duabus ventricose tumidis laxe reticulatis fuscis teneris ornata, in laminam acuminato-subulatam strictam »  
 » apertam attenuata integerrima, e cellulis densis subconfatis pallidis »  
 » longiusculis superne oblongis areolata, nervo lato pallido indistincto »  
 » percursa. Cætera ignota. » (C. Müll. l. c.)

Terre de Feu : île Hoste, au sud de la baie Orange (Hahn, n° 130); sud de la presqu'île Hardy (Hyades, n° 905).

Île Hermite (Hariot, n° 154).

Se rapproche, par le port, du *Dicranum fragilifolium* Ldbg.

**Campylopus flavissimus** C. Müll. (in *Flora*, l. c. p. 409).

« *Dicrano elongato* simile flavissimus, caulibus dense aggregatis gracilescentibus striusculis penicillato-cuspidatis. Folia elongata e basi »  
 » latiore oblonga cellulis alaribus nonnullis teneris albidis marcescentibus »  
 » ornata, in acumen subulatum involutum apice planiusculum subintegerrimum attenuata, nervo latissimo percursa, e cellulis oblongis densis »  
 » incrassatis membranam firmam glabram subsplendentem sistentibus »  
 » areolata. » (C. Müll., l. c.)

Détroit de Magellan, Terre de la Désolation : Churucca (Dr Savatier, nos 1897 et 1904). Associé à *Breutelia aureola* Nob. Stérile.

**Campylopus orthocomus** Besch. (C. Müll., in *Flora*, l. c. p. 409).

« Planta bipollicaris, cespites latos altos atro-virescentes sistens. Caulis » subcompressus inferne laxifolius (parce tomentosus), superne in apicem erectum strictum penicillato-foliosum cuspidatum attenuatus parce » divisus. » (C. Müll., *loc. cit.*)

Folia caulina patentia, longa (8-9 mill.), e basi oblonga, semi-convoluta, sensim in cuspidem robustam obtusiusculam attenuata, parce denticulata, lævia; costa lata e tribus seriebus cellularum composita, quarum mediæ duplo majores chlorophyllosæ; cellulis alaribus vix conspicuis teneris fugacibus quadratis crasse limitatis fuscidulis, cæteris ovatis; folia comalia erecta in penicillo congesta fere duplo longiora (13-15 mill. longa), longissime cuspidata, acutiora, caulinia latiora, e basi albida oblongata, margine semi-convoluta, magis dentata, dorso papillosa. Cætera ignota.

Terre de Feu : île Hermite (Hariot, n° 139), baie Saint-Martin (Hahn).  
Île Hoste (D<sup>r</sup> Hyades, n° 920). Associé à *Symphyogyna rhizobola*.

Cette espèce ressemble par le port à quelques espèces du genre *Dicranum* (division *Orthodicranum*), mais elle en diffère au premier abord par la nervure très large des feuilles.

**Campylopus saddleanus** Besch. (*sp. nov.*).

Cespites dense compacti, robusti, tomentosi, 8-10 cent. alti, atro-virides. Caulis apice breviter divisus. Folia ovato-elliptica, basi brevi exauriculata, concava, erecto-appressa, juniora tantum viridia, cætera nigricantia, apice sensim in pilum brevem denticulatum continua; cellulis basilaribus elongata quadratis hyalinis ad margines angustioribus, folii medio triformibus: ad costam rotundatis, ad marginem ovatis oblique dispositis, intermediis parallelogrammis; cellulis superioribus usque ad pili basin irregulariter quadratis conspicuis; costa lata e tribus stratis cellularum composita, strato antico e cellulis majoribus hyalinis formato. Cætera desunt. *Dicranum* (*Orthodicranum*) *saddleanum* C. Müll. (in *Flora* 1885, p. 407).

Terre de Feu : île Saddle, Wollaston (Hariot, n° 166).

M. Ch. Müller, à qui j'avais envoyé cette Mousse sous le nom de *Campylopus Saddleanus*, l'a publiée dans le *Flora* (l. c.) sous le nom de *Dicranum* (*Orthodicranum*) *saddleanum* Besch. Elle offre, il est vrai, le port du *Dicranum elongatum*, mais elle diffère totalement des *Dicranum* par ses feuilles pilifères, à nervure beaucoup plus large et semblables à celles des *Campylopus*. Je crois donc, malgré la notoriété qui s'attache aux déterminations du savant bryologue de Halle, devoir maintenir la Mousse dont il s'agit dans le genre *Campylopus*.

**Campylopus crassissimus** Besch. (*sp. nov.*).

Cespites compacti, biunciales, intense rufi, superne lutescentes. Caules lycopodiacei, fasciculati, in ramis crassissimis uncialibus obtuse acuminatis dense foliosis divisi. Folia undique æqualia, erecta, brevia, late ovato-lanceolata, exauriculata, sensim acuminata, in pilum brevem erectum integrum hyalinum constricta, margine superne convoluta, limbo basi angusto e cellulis quadratis elongatis hyalinis, supra basin oblique ovatis ad margines pluribus elongate quadratis, supernis ovatis areolata; costa latissima inferne folii longitudinis  $\frac{3}{4}$  occupante, strato antico laxo reticulato. Cætera desunt.

Patagonie occidentale : Puerto Bueno (Savatier, n° 1887).

Mousse remarquable, qui se distingue de toutes ses congénères par un port beaucoup plus robuste, rappelant celui du *Lycopodium inundatum*, et par ses tiges épaisses, obtusément acuminées. Elle se rapproche du *C. saddleanus* Nob. par son port et par la forme des feuilles; mais elle en diffère par les cellules basilaires des feuilles beaucoup plus étroites et par les cellules marginales, qui, au lieu d'être obliques, ovales, chlorophylleuses, sont rectangulaires, allongées et hyalines.

**Blindia Churuccana** Besch. (*sp. nov.*).

Monoica, dense cespitosa, humilis, rufescens. Folia caulina conferta falcata haud crispula, basi latiore fere subito lanceolata, acuminata in subulam longam falcatam apice noduloso-denticulatam protracta, margine e medio convoluta; cellulis alaribus quadratis subventricosis erosis fuscis, ab aliis basilaribus valde distinctis, cæteris longe rectangularibus angustis; costa in parte folii angustiore parum conspicua. Folia perichætialia longe convoluta subito in aristam attenuata. Capsula in pedicello 15-20 mill. longo purpureo tortili erecta, ovoïdea vel breviter cylindrica, ætate nigra. Peristomii dentes 16 liberi, basi aurei apice, grisei punctulati anguste trabeculati. Cætera desunt.

Détroit de Magellan, Terre de la Désolation : Churucca (D<sup>r</sup> Savatier).

Cette Mousse ressemble par le port au *Blindia tenuifolia* Hook., mais elle en diffère au premier abord par la forme des feuilles périchétiales, par le pédicelle plus long du double, et par la capsule ovoïde non turbinée.

**Leptodontium matucanense** Besch. (*sp. nov.*).

Habitu *L. acutifolio* simile, sed caulibus gracilioribus uncialibus luteo-nigrescentibus, foliis longius acutis, margine medio dentibus numerosis

hyalinis longioribus ornato, cellulis conspicue papillois, costa dorso magis papillosa differt.

Pérou : Matucana (entre Lima et les Andes). Associé à *Barbula Savatieri*, n° 1210. Stérile (D<sup>r</sup> Savatier).

**Barbulae Aren** Besch. (*sp. nov.*).

Dioica. Planta laxa cespitosa, vix 1 cent. alta, rufa, subsimplex. Folia madida erecto-patentia, siccitate subcontorta, e basi breviter ovato-lanceolata, marginibus luteis sublimbatis parallelis papillois hic illic sinuosis, comalia majora, omnia late acuminata; costa latiuscula rufa infra acumen laxe et obscure reticulatum serratum evanida; cellulis inferioribus elongatis hyalinis ad marginem angustioribus luteis, cæteris grosse quadratis circuitu crasso fusco granulosis. Folia perichætialia comalibus similia. Archegonia longistyla paraphysibus luteis longis articulis superioribus crassis subclavatis cincta. Capsula pedicello purpureo unciali tortuoso cylindrica, badia, breviter annulata. Operculum? Peristomii dentes rubelli arcte in tubum longum contorti ad instar gen. *Syntrichia*; columella longe exserta sæpe persistente. Calyptra?

Patagonie, détroit de Magellan : Punta-Arenas, 7 mai 1883 (Hariot, n° 37).

Espèce très voisine du *B. serrulata* Hook. et Grev., mais sa tige est plus forte et plus courte que ne le comportent les échantillons rapportés de la Nouvelle-Zélande; en outre les feuilles sont plus étroites, non réfléchies à la marge, et à apicule plus court; les dents péristomiales sont soudées en un tube très long.

**Barbula Savatieri** Besch. (*sp. nov.*).

*B. alpina* similis sed folia angustiora revoluta sinuosa, magis papillosa, costa rubiginosa, dorso papillosa, in acumen acutum breve rufulum læve continua.

Pérou, Matucana (D<sup>r</sup> Savatier, n° 1210).

Cette espèce est voisine du *Barbula alpina* d'Europe par le port, la forme des feuilles et le péristome, mais elle s'en éloigne cependant par des feuilles plus étroites, révolutes à la marge et papilleuses; la nervure rousse se termine par un mucron roussâtre, court et aigu.

Un échantillon de cette Mousse présente une particularité assez rare chez les *Barbula*. Deux archégonies ont été fécondés dans le même périchète: l'un avait pris son développement normal et produit une capsule régulièrement constituée, l'autre s'était arrêté au milieu de sa croissance; le pédicelle avait percé latéralement l'épigone, qui était resté

adhérent à la base, et la capsule, non abritée par la coiffe, ne présentait qu'un rudiment de la capsule complètement avortée.

**Grimmia** (*Eugrimmia*) **austro-leucophæa** Besch. (*sp. nov.*).

Dioica. Cespites densi, humiles, atro-virides. Caulis basi divisus 5-6 mill. longus, fragilis. Folia erecto-patentia, late ovato-vel obovato-lanceolata, plicata, concava, inferiora pilo brevi, superiora carinata latiora in pilum basi latum longissimum hyalinum integerrimum exeuntia, margine subplano; costa crassa fuscescente in pilo medio conspicua, cellulis basilaribus elongatis longe rectangularibus hyalinis, cæteris quadratis punctatis circuitu fuscescenti crasso. Perichæti folia (juniora) lanceolata comalibus angustiora, archegoniis numerosis longistylis. Cætera ignota.

Terre de Feu, île Horn (Hariot, n° 157).

Assez semblable au *G. leucophæa* d'Europe, mais plus petit, d'un vert noirâtre et différent par les feuilles à poil lisse; s'éloigne du *G. humilis* du détroit de Magellan par l'inflorescence et par l'absence complète de denticulation aux poils des feuilles, lesquelles n'offrent pas de cellules carrées à la base.

**Zygodon Hyadesi** Besch. (*sp. nov.*).

Monoicus, laxo cespitosus, inferne rufo-tomentosus, pallide viridis. Caulis erectus innoyationibus 1-2 semi-uncialibus dichotomus. Folia laxa erecto-patentia vel recurva, basi brevi decurrentia, inferiora minora, flexuosa, madida recurva, late oblongo-ovata, apice late acuminata 1-2 dentibus hyalinis acutis utroque margine e basi grosse papilloso prædita, e cellulis rhombeis papillosis dense areolata, cellulis basilaribus rectangularibus pellucidis, ad margines brevioribus; costa superne dorso papillosa, infra apicem evanida. Inflorescentia mascula gemmacea, minuta, in ramo laterali infra perichæti productum terminalis; folia interna caulinis similia quoad texturam papillosam et serraturam, sed valde breviora. Folia perichætiaria minora et angustiora lanceolata longius acuminata eroso-denticulata cellulis hexagonis lævibus areolata. Capsula pedicello 15-20 mill. longo tortili rubello tenuissimo cylindrica, sulcata. Peristomii dentes nulli?, ciliis brevissimis fugacissimis. Calyptra apice fusca rugulosa.

Terre de Feu (D<sup>r</sup> Hyades); Patagonie occidentale, île Wellington: Port-Eden (D<sup>r</sup> Savatier).

Se rapproche par le port du *Zygodon denticulatus* des Andes de Quito (Spruce, n° 114) et du *Z. recurvifolius* Sch., de Bolivie (Mandon, n° 1629), mais en diffère par les feuilles très fortement papilleuses sur les bords dès la base, et munies vers le sommet de 2 dents aiguës hya-

BESCHERELLE. — MOUSSES NOUVELLES DE L'AMÉRIQUE AUSTRALE. LXI  
lines. Nous la dédions avec plaisir à M. le D<sup>r</sup> Hyades, médecin attaché  
à la mission du cap Horn.

**Schlotheimia gracillima** Besch. (*sp. nov.*).

Species pulchra, pygmæa, fusco-aurea. Caulis repens, ramis numerosis  
gracillimis 2-3 mill. longis erecto-patentibus simplicibus superne decre-  
scentibus. Folia ramea minutissima oblongo-ovata, sicca eleganter squar-  
rosissima, madiditate immutata, decurrentia, apice late acuminata, sub-  
dentata, margine papillosa, cellulis magnis luteis prominentibus areolata;  
costa apice evanida dorso superne papillosa. Folia perichætialia caulinis  
vix majora, erecta, longius acuminata, serrata, cellulis ovatis. Archo-  
gonia pauca paraphysibus longioribus luteis cincta. Cætera ignota.

Patagonie occidentale, île Wellington : Port Eden, 24 janvier 1879  
(D<sup>r</sup> Savatier, n<sup>o</sup> 1838, *e p.*). Associé à diverses Hépatiques.

Cette Mousse, par sa petitesse, sa couleur et la disposition squarreuse  
de ses feuilles, ne saurait être confondue avec aucune autre espèce. Elle  
se rapproche du *Schlotheimia squarrosa* de la Réunion, mais en diffère  
sous bien des rapports.

**Macromitrium** (*Eumacromitrium*) **Harioti** Besch. (C. Müll., *Flora*  
1885, p. 417).

Cespites densi nigrescentes subverniciosi biunciales, ramis erectis cylin-  
dricis fragilibus, summitatibus acutis lutescentibus valde ramosis. Folia  
caulina minuta, madida erecto-patentia, sicca torquescentia, ligulato-  
lanceolata, e basi angusta ovata, duplicata, uno latere ad medium usque  
revoluta, apice fere abrupte in cuspidem latam attenuata, margine crenato-  
erosa; costa infra cuspidis basin evanida; cellulis lævibus quadrato-  
ovatis minutis chlorophyllosis, inferioribus ellipticis. Cætera desunt.

Terre de Feu : Shall bay, île Clarence (Harriot, n<sup>o</sup> 54); île Horn (id.,  
n<sup>os</sup> 101 et 156). Stérile.

**Macromitrium** (*Eumacromitrium*) **saddleanum** Besch. (C. Müll.,  
in *Flora* 1885, p. 417).

Planta speciosa, 2-3 uncialis, laxè cespitosa, dichotoma vel fasti-  
giata, ramis parallelis iterum divisis ramosa, inferne rufescens, summo  
virens. Folia decurrentia, minuta, sicca appressa, plicata, superiora  
torquescentia, humore erecta, e basi anguste ovato-lanceolata, sensim  
acute acuminata, integerrima vel apice erosula, margine uno latere  
revoluta; costa ante acumen evanida; cellulis lævibus quadratis majus-  
culis, basilaribus ovatis ellipticisve paulo longioribus, omnibus hyalinis.  
Cætera ignota.

Terre de Feu : île Saddle (Harriot, n<sup>o</sup> 160). Stérile. Île Hoste (Hyades).



**Orthotrichum Lebruni** Besch. (*sp. nov.*).

Monoicum. Cespites plus minus densi, pallide rufescentes. Caules fasciculati, parce divisi, unciales vel minores. Folia madida erecto-patentia patentiave, sicca arcte appressa, ovato-lanceolata, obtusiuscule acuminata, margine e basi revoluta, papillosa; cellulis quadratis viridibus inferioribus rectangularibus hyalinis sæpe interrupte limitatis ad margines quadratis pellucidis. Folia perichætialia paulo longiora capsulæ orificium attingentia. Capsula emersa, leptodermica, apice plicata, ovato-cylindrica; operculo conice apiculato. Peristomii dentes externi 16 lacunosi apice divisi luteoli punctulati, cilia 16 hyalina breviora e cellulis duabus sæpe formata. Calyptra plicata fuscescens pilis numerosis longioribus hirta, pistillidio longo terminata. Inflorescentia mascula infra perichætium oriunda.

Patagonie australe : Porto Gallegos, Chico (Lebrun).

Semblable par le port aux formes silicicoles de l'*Orthotrichum leiocarpum* d'Europe, mais différent au premier abord par la capsule plus allongée et plissée dans la partie supérieure, par les cils du péristome hyalin non rongés sur les bords, et par la coiffe couverte de nombreux poils.

**Ulota Savatieri** Besch. (*sp. nov.*).

Monoica. Cespites densi lutescentes. Caulis ramulis gracilibus divisus. Folia caulina sicca incumbentia subcontorta, erecto-patentia, basi brevi obovata, dilatata, subito angustata, lanceolata, margine rugoso-papillosa, plana, costa cucullata sinuosa ante apicem evanida; cellulis grossis chlorophyllosis papillosis quadrato-rotundis, inferioribus ad costam anguste elongatis flavo-aurantiacis, ad margines pluribus hyalinis rectangularibus. Folia perichætialia latiora et longiora, ovato-lanceolata, papillosa, juniora in gemma elongata albicante congesta. Capsula in pedicello 7-8 mill. longo rubello tortili ovata, brevicollis, stricta; vaginula pilosa; operculo recti-rostrato. Peristomii dentes 8 bigeminati punctulati, ciliis 8 brevioribus filiformibus. Calyptra intense badia pilosissima.

Patagonie occidentale, île Wellington : Port-Eden (Dr Savatier, 24 février 1877).

Cette nouvelle espèce est assez voisine de l'*Ulota magellanica* Mont.; elle s'en éloigne cependant au premier abord par ses feuilles crispulées, non tournées du même côté par l'humidité; elle en diffère en outre par les feuilles et la nervure fortement papilleuses, par la coiffe très velue, par le col capsulaire plus court, l'opercule et le pédicelle plus longs, et par les cils du péristome filiformes plus courts que les dents.

Le genre *Ulota* est un de ceux qui sont le mieux représentés au-des-

sous du détroit de Magellan; en dehors de l'espèce ci-dessus indiquée, on en compte jusqu'ici 14, ce qui porte à 15 le nombre des espèces connues.

Montagne a décrit, dans ses *Centuries* (IV, n° 10) et dans le Compte rendu du voyage de l'*Astrolabe* et de la *Zélée* au pôle Sud, l'*Ulota magellanica*, la première espèce connue au delà de la Patagonie. MM. Wilson et J. D. Hooker ont publié, dans le *Flora antarctica*, l'*Orthotrichum (Ulota) luteolum* (sp. nov.) et indiqué, comme se trouvant à l'île Hermitte, l'*Orthotrichum (Ulota) phyllanthum*. M. Mitten (*Journ. Linn. Soc.* 1859), examinant à nouveau les récoltes de J. D. Hooker, a été amené à reconnaître que les échantillons d'*Orth. luteolum* se rapportent à plusieurs espèces distinctes, et, abandonnant ce dernier nom qui ne répondait à aucun type, il créa à ses dépens les *Orth. glabellum*, *O. eremitense*, *O. fulvellum*, *O. fuegianum*. Il ajouta à cette liste l'*O. macrocalycinum*, trouvé par Lyall à Port-Famine, l'*O. Darwini*, récolté à la Terre de Feu par Ch. Darwin, ce qui porta à 8 le nombre des espèces connues dans la région. A la suite du voyage de la frégate *Eugénie*, M. Angström a publié (1872) deux nouvelles espèces recueillies à Port-Famine par M. le professeur N. J. Andersson, les *Orthotrichum marginatum* et *Anderssonii*, et M. Ch. Müller a décrit dans le *Flora* de 1885, n° 21, les *Orth. pygmaethecium*, *inclinatium incanum* et *crenato-erosum*. De notre côté, nous avons été conduit, après un examen très minutieux des espèces conservées au Muséum d'histoire naturelle de Paris, ou rapportées par M. le Dr Savatier et par M. Hariot, à en créer une nouvelle qui ne nous paraît pas rentrer dans le cadre des espèces déjà connues. Tous les *Ulota* de la région ont de grandes affinités au premier abord; ils semblent tous ne former qu'une espèce et ne comporter que de légères variations, soit dans la contraction des feuilles par la dessiccation, soit dans la forme et l'aréolation marginale des feuilles, la longueur du pédicelle et la pilosité des coiffes. Aussi, pour nous reconnaître dans ce dédale, nous avons cru devoir établir le tableau synoptique ci-dessous, qui permettra, nous l'espérons du moins, d'arriver à nommer aussi exactement que possible les échantillons d'*Ulota* de la Terre de Feu et des terres situées au sud ou aux environs du détroit de Magellan.

1° COIFFE NUE.

*Péristome externe composé de 16 dents geminées.*

Feuilles à marge crénelée-rongée,	{	révolutées .. . . . . .	<i>U. crenato-erosa.</i>
		planes .. . . . . .	<i>U. glabella.</i>
Feuilles à bords lisses, diaphanes au sommet.....			<i>U. incana.</i>

*Péristome externe composé de 8 dents bigéminées.*

Feuilles à marge lisse.....	<i>U. macrocalycina.</i>
Feuilles à marge rongée papilleuse.....	<i>U. eremitense.</i>

## 2° COIFFE VELUE.

*Péristome composé de 16 dents géminées, simple ou avec 16 cils interposés.*

16 cils interposés; feuilles rongées.....	<i>U. magellanica.</i>
Cils nuls, feuilles très entières. {	Capsule cylindrique, dressée... <i>U. pygmaeothecia.</i>
	Capsule ovale, inclinée..... <i>U. inclinata.</i>

*Péristome externe composé de 8 dents bigéminées.*

Feuilles papilleuses. {	Capsule très lisse; vaginule nue.....	<i>U. Anderssonii.</i>
	Capsule fortement striée; vaginule poilue..	<i>U. Savatieri.</i>
Feuilles rongées.... {	Vaginule nue.....	<i>U. fuegiana.</i>
	Vaginule pilifère.....	<i>U. Darwini.</i>

*Péristome inconnu.*

Feuilles papilleuses propagulifères, crispées, non marginées.....	<i>U. phyllantha.</i>
Feuilles lisses, lâchement imbriquées, à marge hyaline à la base..	<i>U. marginata.</i>

***Tetraplodon fuegianus* Besch. (*sp. nov.*).**

Monoicus. Cespites tumescentes, 1-2 unciales, tomento fulvo intricati. Caulis elatus gracilis mollis. Folia fulvella, late ovato-lanceolata, concava, apice subcucullata, mollia, integerrima, in cuspidem longam flexuosam sensim attenuata; costa continua infra cellulam apicalem tantum evanescente; cellulis elongatis laxis luteolis parce chlorophyllosis, basilaribus latioribus et brevioribus. Folia comalia majora, longius cuspidata. Folia perichætialia minuta, rotunda cochleariformia, subito acuminata ecostata. Inflorescentia ut in *Tetraplodon mnioidi*. Capsula in pedicello 3-4 cent. longo purpureo ætate atro-rubente erecta, obovata, anguste apophysata, sicca medio, constricta; operculo mamillato-umbonato. Peristomii dentes 8 bigeminati, longe infra os oriundi, rufi, siccitate radiati vel erecti, humore incurvi. Calyptra campanulata longa (2-3 mill.) glabra, ætate nigricans, basi lacerata, pistillidio fugaci.

Détroit de Magellan (Le Guillou), *Voyage de l'Astrolabe et de la Zélée*, 1837; Patagonie occidentale, île Wellington: Port-Eden (Dr Savatier), n° 1850, 24 janvier 1879.

Terre de Feu: île Hoste, baie Orange (Hariot), n° 466.

Espèce très voisine du *Tetraplodon mnioides* d'Europe, dont elle diffère au premier abord par la coiffe très longue, campanulée, assez semblable

à celle des *Schlotheimia*, et par le réseau foliaire composé de cellules rectangulaires et plus longues.

**Hymenocleiston magellanicum** Duby (in *Mém. Soc. phys. et hist. nat. de Genève*, 1875); *Dissodon plagiopus* Angst. in *Ofversigt of K. Vetensk. Akad. Förh.* 1872, n° 4?).

Cespites fusci, densi. Caulis vix uncialis, mollis innovans. Folia plus minus longe ovalia, imbricata, concava, apice rotunda cucullata, integerrima; costa crassa ante apicem evanescente; cellulis basilaribus longe parallelogrammis, cæteris magnis laxis quadratis vel 5-6-gonis, parietibus crassis coloratis, apicalibus concentricè dispositis subquadratis. Capsula (imperfecta) in pedicello circiter 5 mill. longo purpureo horizontalis, parvula, ovato-globosa, nigrescente-purpurea, anguste apophysata. Peristomium imperfecte notum. Operculum ignotum. Calyptra minuta, badia, mitræformis, apice truncata, pistillidio persistente, basi in laciniis latis (4-6) replicatis simbriata. Archegonia longistylia, paraphysibus brevissimis sæpe curvatis.

Patagonie australe, détroit de Magellan (Hombron), *Voyage de l'Astrolabe et de la Zélée*, 1837 (Herb. mus. Par.); Port-Famine (Andersson), *Voyage de la frégate Eugénie*, 1851-1853 (fide C. Müller).

Cette Sphagnacée n'a encore été trouvée que dans un état imparfait; elle a été décrite pour la première fois par M. Duby, dans les *Mémoires de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève*, 1875, d'après un échantillon récolté par Hombron. La figure qu'en donne l'auteur ne rend pas complètement la plante. Le caractère générique tiré par M. Duby du péristome (*capsula peristomio membranaceo circulari demum dilacerato clausa*) ne provient sans doute que d'un état anormal de la plante; car d'après les échantillons conservés au Muséum de Paris, et qui ont été nommés par Schimper *Splachnum magellanicum*, la capsule ne serait pas fermée par un diaphragme membraneux, mais elle offrirait un péristome à dents bigeminées, courtes, d'un gris sale et faiblement trabéculées. Malheureusement les capsules paraissent être envahies de bonne heure par un tomentum très ramifié qui les empêche de se développer normalement; c'est pourquoi on trouve plus de capsules avortées que de capsules formées.

Var. **edenensis**. Caulis uncialis vel ob innovationes biuncialis. Folia duplo majora. Capsula in pedicello circiter 1 cent. longo erecta, longius ovata; peristomio ignoto. Operculum umbonatum.

Patagonie occidentale, île Wellington: Port-Eden, 24 janvier 1870 (D<sup>r</sup> Savatier, n° 1850, e p.).

Comme dans l'espèce type, cette variété arrive difficilement à son développement normal. Les tiges sont étouffées par celles du *Tetraplodon fuegianus*, au milieu desquelles elles se trouvent clairsemées et qu'on reconnaît facilement à leur forme cylindrique et à leur couleur foncée.

**Breutelia brachycoma** Besch. (*sp. nov.*); *B. comosa* Besch. olim, non Mitten), (*pro mem.* in *Flora* 1885, p. 413).

Planta mascula (tantum nota), elegans, aurescens, inferne ferruginea, tomentosa, 5-6 cent. alta, simplex vel ramis brevibus patentibus remote ramosa, sub flore 12-20 ramulos brevissimos (1-3 mill.) emittens. Folia caulina basi erecta vaginantia elongata quadrata, superne dilatata, dein lanceolato-subulata, patentia serrata, dorso papillosa, plicata, margine e basi ad medium revoluta; folia ramulea minuta angustissime ovato-lanceolata, longe cuspidata. Flos masculus terminalis, discoideus, maximus, polyphyllus, foliis internis latissimis e basi arcte vaginantibus e medio patulis/serratis plicatis. Antheridia numerosa paraphysibus elongatis subclavatis copiosis cincta.

Patagonie occidentale, île Wellington: Port-Eden, janvier 1879 (Dr Savatier, n° 1849). Stérile.

Très jolie espèce qui paraît se rapprocher du *B. dumosa* Mitt., à en juger du moins par la description qu'en donne l'auteur.

**Breutelia aureola** Besch. (*sp. nov.*) in *Flora* 1885, p. 413, *pro mem.*

Dioica. Planta (sterilis) flavissima, sericea, 4-5 cent. elata, robustula, ramis semi-uncialibus vel majoribus crassis erectis ramosa, valde tomentosa. Folia ovato-lanceolata, falcata, subhomomalla, laxe conferta, sicca plicata, e basi brevi angusta vix dilatata, margine ad medium usque revoluta, serrata, dorso papillosa; costa longa cum cuspidis apice evanescente; cellulis angustissimis elongatis.

Mousse assez voisine, par le port, du *B. crassa* H. et T. de la Tasmanie; mais les feuilles de cette dernière sont moins plissées, ont la pointe plus courte, la marge plus fortement dentée en scie et plus longuement révo-lutée.

Détroit de Magellan, Terre de la Désolation: Churucca, janv. 1879 (Savatier, n° 220, 1906). Associé à *Caltha dioniacifolia*.

Patagonie occidentale, île Wellington: Port-Eden (id.).

L'herbier du Muséum d'histoire naturelle de Paris contient un échantillon stérile récolté dans le détroit de Magellan par Commerson, qui paraît se rapporter à notre espèce. L'étiquette porte de la main de

Schwægrichen et avec sa signature : « *Mnii species videtur ; ob defectum fructus definiri nequit.* »

**Breutelia Hariotiana** Besch. (in *Flora* 1885, p. 413).

Planta sterilis (tantum nota), 7-10 cent. longa, lycopodioides, tomentosa, inferne nigrescens, apice pallide flavo-viridis viridisve, ramulis brevioribus crassis in apice productis ramosa. Folia ovato-lanceolata, basi brevi erecta angusta dilatata vaginantia fusca, cellulis elongatis angustis, sexplicata, margine plana, apice uno latere replicata, longe acuminata, magis serrato-dentata, papillosa ; folia comalia erecta in penicillo rigido congesta ; costa haud excedente nec mucronata, cum apice evanida.

Détroit de Magellan, Terre de la Désolation : Churucca (Savatier, n° 210).

Terre de Feu : île Hermite (Hariot, n° 143 e p.). Stérile.

Très voisine du *B. carinata* Mitt. (Lechler, *Pl. Chil.* n° 813) ; mais, en l'absence de capsules, il est difficile de se prononcer sur l'identité des deux espèces.

**Stereophyllum fucgianum** Besch. (*Brachythecium longidens* C. M. in *Flora* 1885).

Terre de Feu : île Hermite (Hariot, n° 130, et Hahn).

**Thamnium decumbens** Besch. (*sp. nov.*).

*T. rigido* Mitt. affine, sed robustius, ramis crassioribus obscure fusciscentibus decumbentibus obtusatis vel sæpe in flagellum denudatum attenuatis ; foliis rameis concavis a medio dentatis, apice rotundis, acute serratis, costa brevioris lævi.

Terre de Feu, détroit de Magellan : baie de l'isthme (Savatier, février 1877, n° 234). Stérile.

**Ptychomnium subaciculare** Besch. (*sp. nov.*).

Habitu *P. aciculari* Oceaniæ simile, foliis tamen a medio recurvatis angustioribus, apice obtusiuscule acuminatis, dentatis haud acute serratis, margine tantum medio parce revolutis, capsula crassiore, operculo longiore differt (*Hypnum densifolium* Aub., mss. in herb. Montagne).

Île de Juan-Fernandez (Bertero, nos 1560 et 1576 ; ibid. Ed. Jardin) ; Chili (Gay) ; Patagonie occidentale, île Wellington : Port-Eden, associé à *Celidium auriculatum* (Dr Savatier, n° 1858).

**Sphagnum falcatum** Besch. (in *Flora* 1885, pro mem.).

Dioicum. Cespites laxi glauci vel glauco-fusciscentes. Caulis filiformis fuscus, cortice duplici strato cellularum majorum sine poris et fibris

formato, flagella longissima simplicia emittens, ramulis 4, quorum 2 subpendulis ramosus. Folia caulina patula, linguæformia, apice rotundata, bidentata, e basi subauriculata ad medium cellulis hyalinis longis eporsis sine fibris reticulata, ultra medium fibrosis, parce porosis; cellulis parenchymaticis latis parcissime chlorophyllosis, marginalibus ad summum usque productis linearibus numerosis. Folia ramulina sicca margine flexuosa, erecto-patentia, subsecunda, falcatula, ovato-lanceolata, cuspidata, anguste marginata, inferiora cellulis basi e fibrosis, superiora undique fibrosis et porosis; omnia cellulis apicalibus longioribus inanibus.

Terre de Feu: île Hoste, baie Orange (Hariot, n° 174); sud de la presque île Hardy (D<sup>r</sup> Hyades, n° 903; Hahn).

Parmi les espèces du groupe des *Sphagna cuspidata*, c'est du *Sph. Mougeotii* d'Europe que notre Mousse se rapproche le plus; mais elle en diffère notamment par un port plus robuste, par les rameaux plus rapprochés, par les feuilles caulinaires plus étroites à la base et garnies de cellules fibrilleuses dans la partie supérieure, etc.

***Sphagnum bicolor* Besch. (in *Flora* 1885, pro mem.).**

Plantæ robustæ semipedales. Cespites rigidi ob ramulos nunc pallide glaucos nunc fuscescentes bicolorati. Caulis ligneus cortice e 4-stratis cellularum hyalinarum efformato obtectus, cellulæ corticales porosæ haud fibrosæ. Ramuli 5, quorum 2 patentes vel erecti fuscescentes turgidi obtuse acuminati, 3 penduli longiores cauli adpressi acutissimi, strato corticali simplici, cellulis maximis æqualibus. Folia caulina lingulato-spathulata, apice rotundata tuberosa, laxissime areolata, cellulis supra medium tantum porosis, fibris vix conspicuis. Folia ramulorum stricta, ovata, profunde concava, apice late cucullata, extus squamosa, cellulis hyalinis brevibus porosis et fibrosis.

Détroit de Magellan: Patagonie, au-dessus de Port-Gallant, décembre 1767 (Commerson, herb. Mus. Par.); Patagonie occidentale, île Wellington: Port-Eden, janvier 1879 (D<sup>r</sup> Savatier, n° 1850).

Terre de Feu: île Hoste, presque île Hardy, près des Mares (D<sup>r</sup> Hyades, n° 908; Hahn); île Wollaston, île Grévy (Hariot, n° 81).

Cette Mousse se fait remarquer entre toutes ses congénères par les rameaux bicolores, les uns roussâtres et dressés ou étalés, les autres pendants et d'un blanc laiteux. Elle se rapproche du *Sph. cymbifolium* par le port et par la forme des feuilles caulinaires; elle en diffère cependant par l'absence de fibres spiralées dans les cellules corticales et la présence de fibrilles dans les cellules des feuilles caulinaires. Elle a un

peu le port des grandes formes du *Sph. rigidum*, mais la forme des feuilles caulinaires l'en éloigne suffisamment. On ne saurait non plus la confondre avec le *Sph. perichætiæ*, qui offre des feuilles caulinaires de moitié plus courtes et complètement privées de fibrilles et de pores.

A la fin de la séance, une conversation s'engage au sujet de la distribution des espèces dans la région des Ardennes. M. Malinvaud présente à ce propos les remarques suivantes :

Les données de géographie botanique qu'on peut réunir dans un petit nombre d'herborisations, même les plus fructueuses, sont toujours assez restreintes. Les comptes rendus de nos excursions ne sauraient faire concurrence ni suppléer aux catalogues locaux, qui sont des œuvres de longue haleine incombant à des botanistes fixés dans le pays dont ils étudient la flore ou l'ayant parcouru complètement et à diverses époques. La tâche de nos rapporteurs, plus modeste et bien définie, se borne à dresser l'inventaire des espèces récoltées et à esquisser le tableau de la végétation que la Société avait sous les yeux. Nous retrouvons d'ailleurs presque toujours, dans nos sessions départementales, d'obligeants confrères qui veulent bien guider nos pas, comme vient de le faire avec tant de complaisance M. Paul Petit, et nous faire part de leurs observations sur les plantes du pays exploré. Ainsi s'est formée et s'accroît tous les ans dans notre Bulletin une série de documents précieux pour l'étude approfondie de la flore française, qui est l'un des principaux objets des travaux de notre association. Notre honoré confrère M. Bazot nous a fait, dans l'avant-dernière séance, une substantielle communication de cet ordre sur la végétation de l'Ardenne française qu'il a incidemment comparée à celle du Morvan. Ce rapprochement m'en suggère un autre avec une contrée plus éloignée où j'ai naguère herborisé, et dont la flore silicicole présente de nombreux rapports avec celle des terrains schisteux que nous venons de visiter.

Le département de la Haute-Vienne, compris en grande partie dans la région qu'on appelait jadis le *haut Limousin*, est situé à l'extrémité occidentale du vaste massif de terrain ancien connu sous le nom de *Plateau central*, qui sépare en France le nord du midi. Le sol y est surtout formé de roches cristallines, granitoïdes et gneissiques, dures et compactes, que l'eau ne pénètre pas comme les calcaires et les craies ; aussi on y voit de nombreux étangs et ruisseaux, et les prairies, largement arrosées, conservent, même en été, une fraîcheur et une verdure admi-